

Éric Toulis

Entre rire et chanson

Sur son site, on trouve ce commentaire qui définit bien l'artiste : « *Personnage aussi prolifique qu'underground dans le paysage pop français, Éric Toulis poursuit sa trajectoire d'électron libre au cerveau et à la guitare en perpétuelle déman-gaison. On se demande d'ailleurs comment un type aussi doué peut rester aussi discret, toujours en marge de l'engouement pour la nouvelle scène française.* »

Christian Paccoud a dit de lui : « *Porte-voix éclair-reur de conscience, montreur du doigt et grande gueule attendrie, Éric Toulis est de cette race d'ar-tistes nécessaires qui trouvent le bon angle pour soulever les problèmes du monde et les changer en confettis : une révolution joyeuse !* »

Unanimentement apprécié par ses « collègues » (Bénabar l'a invité dans le *Vivement Dimanche* que Michel Drucker lui a récemment consacré), l'ex-chanteur des Escrocs poursuit sa carrière solo sans vraiment connaître pour l'instant la notoriété qu'il mérite largement...

On ne le sait peut-être pas, mais *Assedic*, la chanson qui l'a lancé en 1994 avec le groupe Les Escrocs, a connu une belle destinée puisqu'elle figure dans la BO de deux comédies américaines.

D'abord dans *French Kiss* de Lawrence Kasdan, en 1995 (où les Escrocs côtoient Les Négresses Vertes, Tino Rossi, Charles Trenet, Paolo Conte, Louis Armstrong, Ella Fitzgerald et Cole Porter !). Et dix ans plus tard dans *Something gotta give*, de Nancy Meyers, sorti en France en 2004 sous le titre *Tout peut arriver* (avec Jack Nicholson et Diane Keaton). Sur cette BO, on retrouve aussi des chan-sons de Coralie Clément, Charles Trenet, Eartha Kitt, Paul Simon, Astrud Gilberto, Jimmy Cliff, Marvin Gaye...

Si le groupe Les Escrocs n'existe plus, une inté-grale de leurs enregistrements est en préparation, avec titres inédits et vidéo-clips...

Rencontre, autour de son deuxième album intitulé « *Soyons classe* », avec l'auteur de *L'intermittière*, une chanson inédite :

*« Tirez pas sur l'armée des clowns
Ne gazez pas l'intermittière
Sinon c'te pauvre vieille France (...)
Le beau pays bizarre l'ambiance
Une fois privée d'ses rois d'la piste
Sera encore un peu plus triste (...)
Y'a pas d'joie
Si vous flinguez les hirondelles... »*

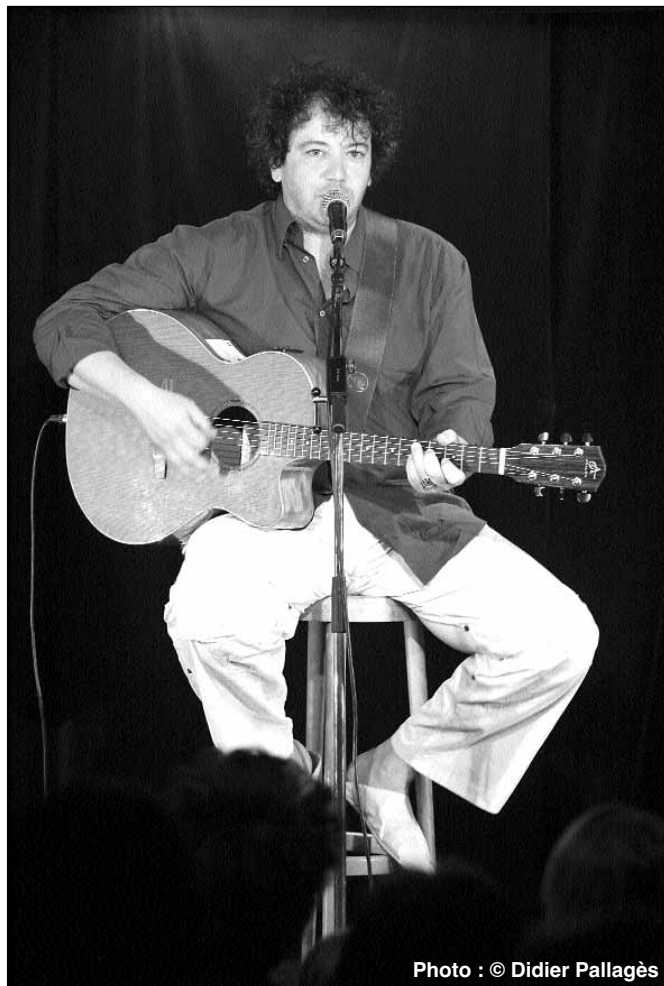


Photo : © Didier Pallagès

JE CHANTE MAGAZINE.— Depuis notre dernière rencontre (1), quoi de nouveau ?

ÉRIC TOULIS.— Nous avons définitivement arrêté le groupe Les Escrocs mais nous préparons un best of avec les quatre super clips et quelques inédits en bonus. J'ai continué ma route et surtout enregistré un deuxième album. Le premier, « Soyons bref ! », enregistré avec le soutien de mon ami le contrebassiste Jean-Yves Lacombe (devenu depuis le violoncelliste du célèbre Quatuor) était un disque très dépouillé, guitare-contrebasse, avec un son volontairement très Brassens. Pour ce second album, j'avais envie de quelque chose de très simple également, mais un peu plus étoffé. D'où l'idée du trio jazz. Ce disque a été fait tout en prises directes (on joue tous ensemble en même temps et on capture l'instant), à l'ancienne, afin de laisser tous les petits défauts cachés derrière les qualités !

C'est toujours un peu barjot au niveau de l'humour, mais en arrière-plan, il y a une sorte de classe musicale qui contreba-lance les « tartes à la crème » que j'affectionne toujours. Ça ferait un peu comme un clown en smoking...

C'est ce que les Américains appellent « entertain-ment »...

La langue française a le mérite d'être assez bien utilisable sur